

VESOUL

Ces femmes légionnaires mises à l'honneur

La Haute-Saône compte 186 hommes décorés de la Légion d'honneur pour seulement - 15 femmes. Vendredi 10 février, à la mairie de Vesoul, un film financé par la France Mutualiste leur a rendu hommage. Une façon de rappeler la symbolique de la rosette.

Les étiquettes, lorsqu'elles sont collées, ont parfois peine à se décoller. Dans le cas présent, ce n'est pas d'une étiquette dont il s'agit mais d'une médaille. Et pas n'importe laquelle. La Légion d'honneur, une distinction « qui ne fait pas de vous un homme appartenant à une élite mais un homme qui doit continuer à aider les autres une fois qu'il l'a obtenue ». Cette phrase résonne dans la bouche de Daniel Grangier, président de la société des membres de la Légion d'honneur de Haute-Saône (SMLH), Chevalier depuis 1995 et ancien colonel des sapeurs-pompiers de Paris. « Trop de personnes pensent que la Légion est une décoration militaire. Ce n'est pas le cas. C'est la raison pour laquelle nous avons souhaité projeter le film « Les femmes et la Légion d'honneur » réalisé par Eric Deroo et financé par la France Mutualiste », expose Alain Morel, le président du comité de Vesoul de la Mutuelle d'anciens combattants « La France Mutualiste. »

Depuis sa création en 1802, seulement 26 000 femmes ont été décorées de cet ordre, sur un total de 900 000 récipiendaires. La première le se-



À Vesoul, la projection du film « Les femmes et la légion d'honneur » a réuni vendredi 10 février une partie des membres de la Légion d'honneur de Haute-Saône, à l'invitation de la « France Mutualiste. »

Photo ER/Édouard CHOLET

ra par Napoléon III, en 1851. Il faudra attendre 2008 pour voir la parité imposée pour les seules promotions de civils. Le département compte selon la SMLH 15 femmes décorées pour 186 hommes.

« L'obtenir, cela me paraissait extraordinaire »

Il y avait du beau monde pour assister à cette projection, vendredi 10 février à l'Hôtel de ville, dont deux femmes légionnaires promues il y a moins d'un an mais aussi des hommes à l'instar de l'Amiral Mac Grath, Commandeur de la Légion d'honneur résidant à Cromary ou encore Yves Krattinger, le président du département de Haute-Saône. Les Vésuliennes Patricia Lacroix et Isabelle Muller ont reçu leur insigne en 2022.

« Obtenir la Légion d'honneur, cela me semblait extraordinaire ! », raconte Isabelle Muller, sage-femme coordinatrice du Pôle mère-enfant du Groupe hospitalier de Haute-Saône, récompensée pour son implication durant le Covid.

« La décoration n'est pas une fin en soi »

Après coup, elle est restée la même, une femme engagée à l'image de sa collègue Patricia Lacroix, décorée également lors de la même promotion. Kinésithérapeute au GH 70, Patricia Lacroix était également présente à la projection du film et comme beaucoup, elle pensait « que cette décoration était réservée aux militaires. » Elle aussi a été récompensée pour son implication durant la crise sanitai-

re.

Les deux haut-saônoises n'ont pas encore accroché la rosette à leur robe ou tailleur. Si les termes de Chevalier ou de Grand Officier restent masculins, la Légion d'Honneur, haute distinction de la République se féminise. « Tout homme ou femme qui a rendu des services éminents à la nation peut prétendre recevoir la distinction. La décoration n'est pas une fin en soi : il faut continuer à aider les autres », prévient Daniel Grangier. Lui et la SMLH ont par exemple acheté un fauteuil roulant à un jeune handicapé ou encore financé le transport et l'hôtel à un jeune haut-saônois dans le besoin qui passait un concours d'entrée à une grande école. Concours qu'il a obtenu...

Édouard CHOLET

NAVENNE

Après-midi contes à la bibliothèque



bloc-notes

VESOUL

Le Millepatte

Fermé du lundi 13 au vendredi